

# Urgence climatique : foi et terre arides (Jr 14.1-6, 10-14, 17-22)

## INTRODUCTION

Ce matin, je viens m'épandre en jérémiades. Je vais me plaindre d'une urgence climatique.

Vous l'avez peut-être deviné, nous allons écouter le prophète Jérémie. Au 7<sup>o</sup>s av. J.-C., le peuple de Juda s'est complètement détourné de sa foi en l'Éternel, c'est pourquoi, Dieu a annoncé l'exil pour eux. Leur dirigeant Josias s'étant converti, il avait retrouvé une foi vivante, une foi « fertile », alors il voulait réhydrater celle de ses compatriotes.

Malheureusement, la prise de conscience des Judéens était trop superficielle. Josias et sa réforme sont passés comme une rosée sur un sol craquelé de sécheresse. Peu après, l'infidélité du peuple à l'alliance avec Dieu, l'injustice sociale, la corruption éclatent et prolifèrent...

L'aridité envahit le pays... Parce qu'ils ont oublié Dieu, parce qu'ils ont délaissé leur foi sincère et vivante, la création entière aussi s'assèche.

C'est dans un cœur à cœur entre Jérémie et Dieu que l'on va se plonger, en Jérémie 14, v1 à 6, 10 à 14 et 17 à 22.

## LECTURE

*1Parole du Seigneur que Jérémie reçut à l'occasion de la sécheresse. 2«Le peuple de Juda est en deuil, ses villes tombent en ruine, il est sombre, assis par terre. La plainte de Jérusalem s'élève vers le ciel. 3Les maîtres envoient leurs employés à la corvée d'eau. Ceux-ci arrivent aux citernes, ils les trouvent à sec et reviennent déçus, consternés, la tête basse: leurs récipients sont vides. 4Les paysans sont déçus, ils montrent leur consternation en voyant le sol craquelé, tant la terre a manqué de pluie. 5Dans la campagne, la biche abandonne le petit qu'elle a mis bas, car il n'y a plus de verdure. 6Les ânes sauvages s'arrêtent sur les hauteurs dénudées, ils flairent le vent comme des chacals. Leur regard s'épuise à chercher de l'herbe alors qu'il n'y en a plus.»*

\*

*10Voici ce que le Seigneur déclare à l'intention de ce peuple : Ces gens aiment vagabonder sans retenue. Et cela ne plaît pas au Seigneur, il n'oublie pas leurs torts. Il punira leurs fautes. 11Le Seigneur me dit : Ne m'adresse aucune demande en faveur de ces gens. 12S'ils jeûnent, je n'écouterai pas leurs supplications. S'ils*

*m'offrent des sacrifices et des offrandes, je ne les accepterai pas. Mais je les exterminerai par la guerre, la famine et la peste*

*13Je répondis: «Hélas! Seigneur Dieu, les prophètes leur disent: "Vous ne subirez ni la guerre ni la famine, mais Dieu vous donnera une vraie prospérité, et cela ici même." »*

*14Le Seigneur me répliqua: «Ces prophètes prétendent parler de ma part. C'est un mensonge, car je ne les ai pas envoyés, je ne leur ai donné aucun ordre, je ne leur ai rien dit. Ce qu'ils vous annoncent n'est que fausses révélations, prédictions sans valeur, inventions trompeuses!*

*\**

*17«Voici ce que tu devras leur dire: Je voudrais que mes yeux ruissellent de larmes, sans répit, de jour et de nuit, car mon pauvre peuple a subi un grand désastre, **sa blessure est vraiment inguérissable**. 18Si je sors dans les champs, je ne vois que des morts, victimes de la guerre. Si je rentre en ville, je ne vois que des morts, victimes de la faim. Les prophètes, les prêtres ont parcouru le pays: ils ne comprennent pas.»*

*19«Seigneur, as-tu donc rejeté Juda? Es-tu dégoûté de Sion? Pourquoi nous infliges-tu des blessures inguérissables? Nous avons l'espoir que tout s'arrangerait, mais il n'arrive rien de bon. Nous attendions le moment où nos maux seraient guéris, mais voici la terreur. 20Seigneur, nous savons que nous avons mal agi, nous reconnaissons les torts de nos parents. Nous sommes coupables envers toi. 21Ton honneur est en jeu; ne montre pas de mépris pour ton trône glorieux, ne t'en désintéresse pas. Pense à l'engagement que tu as pris envers nous, ne le romps pas. 22Parmi les faux dieux des nations, en existe-t-il un qui puisse provoquer la pluie? Est-ce le ciel qui donne les averses, n'est-ce pas toi, Seigneur? Notre Dieu, c'est en toi que nous mettons notre espoir, car c'est toi qui fais tout cela.»*

## **I. Le constat de la sécheresse (v.1-6)**

Cette sécheresse est catastrophique. L'averse du printemps est indispensable en Palestine pour la moisson, et en ce temps-là, il n'y a ni averse ni eau. Tous constatent la sécheresse : les plus riches comme les plus pauvres. Tous ont honte, la tête basse, car ils sont tous incapables d'obtenir de l'eau.

C'est Dieu qui retient la pluie (Jr 3.3), car son peuple s'est détourné de Lui. Ils ont même oublié Dieu. La sécheresse n'est pas causée directement par leur pollution extérieure, mais d'abord intérieure.

### **La sécheresse intérieure jaillit en sécheresse extérieure.**

Seulement, même la biche subit les conséquences de leur pollution intérieure. La biche, qui normalement est très dévouée envers ses petits, les abandonne là par manque de nourriture... Les ânes sauvages halètent après la nourriture... (Quand le peuple de Juda halète (et non allaite) comme une anesse sauvage poursuivant l'infidélité à Dieu (2.24)).

En somme, lorsque l'humain se détourne de Dieu, l'oublie, la création toute entière s'assèche. Sol craquelé, végétation morte, animaux confus, assoiffés et affamés.

*Mais alors, la crise écologique que nous vivons, ce réchauffement climatique dont on parle tant, est-ce le même phénomène ?*

Tout d'abord, le réchauffement climatique est un fait avéré, prouvé depuis des dizaines d'années. La surexploitation des ressources notamment forestière, la combustion excessive de pétrole, gaz, ainsi que l'agriculture intensive sont les causes du réchauffement climatique. **Notre mode de vie à l'occidentale tisse chaque jour comme des couvertures de plus sur la terre...** La terre suffoque. Notre mode de vie insouciant assassine ainsi la vie végétale, animale, la biodiversité. La crise climatique perturbe tout le cycle de l'eau, alors que l'eau base de la vie. De fait, certaines espèces de végétaux, socles de la chaîne alimentaire, disparaissent, et entraînent avec eux autant d'espèces d'animaux, ainsi de suite...

En 40 ans, depuis la révolution industrielle, la température moyenne à augmenté de plus d'1°. 1° c'est rien ! 1° a suffit pour changer la face du monde, le quotidien de milliers de frères humains dans les pays défavorisés. 2 à 3° de plus, et la vie humaine deviendrait impossible dans ces pays. Le réchauffement climatique est facteur d'injustices sociales immenses, des famines, des guerres, ainsi, des morts, comme pour les Judéens.

## **II. Une foi aride (V. 10-14, 17-18)**

Il semblerait que Dieu « ne supporte plus » les Judéens dont la foi vagabonde loin de leur Créateur et Seigneur. Il semblerait que...

**la crise climatique soit un problème spirituel.**

*Quels crimes ont-ils commis pour que Dieu se mette dans cet état ?*

Les Judéens n'ont pas gardé leurs engagements dans l'alliance avec Dieu, pourtant conçus pour eux.

## En **Lévitique 26...**

1Ne vous fabriquez pas de faux dieux [...].

2Observez le repos du sabbat [...].

3Si vous observez mes lois, si vous prenez soin de mettre en pratique mes commandements,

4j'enverrai en temps voulu les pluies dont vous avez besoin, afin que la terre produise des récoltes et les arbres des fruits.

A contrario, si les hébreux ne respectaient pas ces commandements, alors Dieu retenait les pluies, la terre vomit ses habitants, et ceux-ci étaient soumis à l'exil...

En **2 Chroniques 36v21**, la prophétie de Jérémie s'est accomplie. Le peuple est chassé en exil à en Babylonie. L'exil fut pour la terre un temps de repos, promis par son Créateur. L'exil dura 70 ans. Durant 70 ans, la terre récupéra le repos dont on l'avait privé.

Les Judéens avaient continué d'adorer la déesse Astarté. Ils ont pensé trouver leur secours dans ces poteaux décorées. Ils se sont crus autosuffisants, jusqu'au moment où ils ont placé leur confiance dans la politique internationale. Ils n'ont semblablement pas respecté le sabbat, c'est-à-dire un repos régulier, à la fois pour eux, mais aussi pour la terre. **Alors leur sécheresse intérieure a jaillit en sécheresse extérieure.** Alors la terre a vomit ses habitants pour récupérer son repos.

*Comment pouvons-nous être idolâtres aujourd'hui ?*

Je crois que...

**notre idolâtrie occidentale réside dans l'adoration du progrès** (entre autres).

La confiance infallible dans le « toujours plus, toujours mieux, croissance ». Les termes « consumer » et « consommer » sont très proches, d'une même racine. Pendant un siècle, on les a même confondus !

Chrétiens d'Occident du 21<sup>o</sup>siècle, ne sommes-nous pas idolâtres de la

consommation ? Ne plaçons pas notre confiance dans notre confort, notre bien-être matériel quotidien, dans notre cadis, dans le progrès technologique, médical ?

Même lorsque Jérémie leur annonce l'extermination à venir, conséquence de leur péché, les gens ne le croient pas. Ils préfèrent écouter ceux qui prédisent l'abondance, le progrès, la croissance, le développement durable. Nous autres avons parfois tellement de mal à entendre les alarmes, l'exhortation au réveil, réveil écologique par exemple. Il est plus doux à nos oreilles d'entendre « continuez à consommer », « croissance », « tranquillité », « progrès ».

### *Quant au repos... Qu'en est-il ?*

Dans le culte au progrès, nous délaissions si facilement le repos... Prendre le temps en 2022, **faire halte régulière, c'est être à contre-courant**. C'est être considéré comme paresseux ou opportuniste.

Dans notre culture du « toujours plus, toujours plus vite, toujours mieux », peut-être nous faut-il reconsidérer le repos selon Dieu. Notre Dieu qui lui-même se reposa à la fin de sa semaine de travail.

Le repos enseigné par Dieu nous pousse à ne pas dépasser nos limites saines, ainsi que celles de la création. **Le repos invite à dépendre de Dieu, à s'attendre à sa bonté et ne pas se faire nous-mêmes dieu.**

Lorsqu'on dépasse nos propres limites, la création toute entière en subit les conséquences. Lorsqu'on ne prend pas de repos, que l'on court pour « consumer » la création au profit du progrès, la création est exterminée. La création entière gémit auprès de son Créateur, auprès du Christ pour sa délivrance...

La crise climatique que nous vivons en ce moment même entraîne des famines, des injustices sociales énormes, des conflits liées à la nourriture, à l'eau... L'eau a été mise en bourse récemment ! Vous imaginez ?!

Par notre surconsommation énergétique, on détruit la Création de notre Seigneur. On tue quotidiennement la vie végétale, animale, mais aussi la vie de nos frères et sœurs humains des pays défavorisés...

Devant cette catastrophe climatique, devant l'aridité de l'âme humaine, Dieu « désespère ». Dieu voit les victimes de la guerre, les victimes de la famine, de la soif. Dieu voit la plaie inguérissable de l'humain qui entraîne la catastrophe. Et Dieu s'émeut.

### **III. Un avenir à espérer (v.19-22)**

Dieu entend le gémissement de son chef d'œuvre souffrant. Dieu voit l'aridité inguérissable de l'être-humain. Et il s'émeut.

Jérémie, lui, fidèle, intercède pour son peuple. Bien sûr, Dieu n'a pas rejeté son peuple. Jérémie lance un cri de détresse que Dieu entend. Alors que le peuple a brisé son alliance avec Dieu et non l'inverse, Dieu la rétablit.

Par le Christ, notre relation avec le Père est réconciliée. Dieu se fait humain pour respecter en tous les engagements que nous sommes incapables de tenir. La crise climatique est une maladie spirituelle : C'est en Christ qu'elle sera guérie.

#### **Christ guérit notre plaie inguérissable.**

En Christ, si nous reconnaissons notre mal profond, si nous reconnaissons notre besoin d'un Sauveur, nous avons l'assurance du pardon de nos péchés.

Lui seul fait déverser son Esprit sur nous. Comme une pluie incessante, **l'Esprit vient abreuver notre foi au quotidien par sa présence en nous.**

Notre Dieu trinitaire a entendu les gémissements de sa Création, elle qui soupire encore après sa délivrance... Avec les êtres-vivants, avec nos frères et sœurs humains défavorisés, nous attendons aussi le retour de notre Sauveur. Lorsque le Christ viendra en gloire délivrer le monde de son mal profond, alors la Création toute entière sera délivrée. Il n'y aura plus ni sécheresse intérieure, ni sécheresse extérieure.

*Notre espérance nous laisse-t-elle pour autant inertes aujourd'hui ?*

Je crois que si nous sommes chrétiens, nous ne pouvons rester sourds face à l'urgence climatique. Une foi écologique, c'est respecter la volonté de Dieu bonne transmise dans ses commandements (tu ne tueras point, tu ne voleras point, n'adorer que Dieu, respecter le rythme de Dieu). Et surtout, une foi « écologique », c'est aimer Dieu de tout son cœur, son chef d'œuvre vivant, et aimer son prochain comme soi-même. Se battre contre les injustices sociales, les victimes climatiques !

Entrer dans une foi écologique, abreuvée par l'Esprit, cela commence par la repentance et la prière. Dieu nous a fait cette promesse :

"si mon peuple, sur qui est invoqué mon nom, s'humilie, prie et me recherche, s'il revient de ses voies mauvaises, moi, je l'entendrai depuis le ciel, je pardonnerai son péché et je guérirai son pays." (2 Chroniques 7.14)

Aujourd'hui, par notre foi écologique abreuvée par l'Esprit, nous avons confiance dans cette promesse de Dieu. Le Christ guérira la crise climatique de notre cœur et de sa Création. Mais dès aujourd'hui, nous pouvons prier pour la création. Aimer Dieu et son prochain au quotidien, cela passe par des petits gestes, par les courses, par nos produits ménagers, nos transports, etc. ! Demandez à l'Esprit de vous guider, de vous éveiller à cet amour quotidien.

Plus collectivement, en Eglise, essayez le label église verte ! Et surtout, priez. Il existe de nombreux autres chrétiens engagés dans la protection de la création. L'association A Rocha consiste à sensibiliser les chrétiens à leur vocation écologique. Tous les matins, A Rocha envoie une prière (pour des assos, des décisions gouvernementales, des projets, pour nous). Elle propose aussi des conférences de groupes en zoom. N'hésitez pas à vous tourner vers A Rocha.

Prions pour la Création, et abreuvs-la par notre amour quotidien...

**Avec l'Esprit, hydratons notre sécheresse intérieure, mais aussi extérieure.**

## **PRIERE**

Créateur et Seigneur de l'existence, nous te demandons pardon. Pardon de

détruire la vie dont tu es l'auteur. Nous sommes si dépendants de ta grâce Jésus. Ô Christ, viens bientôt guérir pleinement la sécheresse de nos cœurs et délivrer ta Création de notre mal.

Anime-nous aussi à l'amour quotidien. Te suivre Jésus, cela se fait au quotidien, nous le savons. Dans nos choix matériels les plus insignifiants, que ton Esprit nous enseigne à aimer. T'aimer toi, le grand artiste, et toutes les créatures qui s'attendent à toi.